

# La baladodiffusion, un outil pour augmenter le temps d'exposition à la langue.

Collège Manon Roland, St Nazaire  
Vincent Berger, professeur d'espagnol  
Dany Citarel, professeur d'anglais

Résumé : deux enseignants de langue du collège Manon Roland ont mené conjointement en 2008 une expérimentation autour de la baladodiffusion. Ce texte s'est progressivement construit à quatre voix, celles des deux enseignants du collège, de David Cottrel (DATICE) et de Christine Ladret (MIVIP), par des jeux d'allers-retours numériques et de rencontres. Vous y entendrez en écho les propos d'élèves.

## **Description de l'expérimentation**

### **Contexte de l'expérimentation:**

Dans le cadre du développement des compétences de compréhension et d'expression orale en anglais et en espagnol, une classe de 18 élèves en 3<sup>ème</sup> a été équipée de lecteurs MP4<sup>1</sup> permettant à chaque élève d'écouter et de s'enregistrer individuellement. Ces lecteurs, acquis par la DATICE, ont fait l'objet d'une convention de prêt avec l'établissement pour être utilisés par les deux enseignants de cette classe. Le collège a reçu les baladeurs début février et l'expérimentation en classe s'est déroulée de mars à juin. Cette expérimentation répond aussi au souhait des enseignants de travailler dans une logique interlangue. Cette classe de 3ème est assez hétérogène avec des résultats convenables dans l'ensemble. Les deux enseignants disposent chacun d'une salle située juste à côté de la salle multimédia du collège.

### **Prêt du matériel aux élèves**

Dans un premier temps, les enseignants ont convoqué tous les parents des enfants pour leur expliquer leur projet et pour leur faire signer le contrat de prêt du matériel (convention de prêt en annexe). Les premières réactions recueillies lors de la distribution officielle des lecteurs en présence du chef d'établissement, n'ont pas été nombreuses. Seuls deux ou trois parents ont tenu à manifester leur intérêt et ont apprécié cette volonté de travailler davantage l'oral et surtout différemment. Rien de plus à ce moment-là. Plus tard, en salle multimédia sur une heure de cours, les deux professeurs ont expliqué le fonctionnement du matériel aux élèves, notamment où et comment récupérer et laisser les fichiers sons ou vidéos. La prise en main du matériel s'est faite très rapidement, les élèves étant familiers de ce type d'objet. Ils ont ainsi appris à manipuler l'outil, à aller chercher dans le réseau de l'établissement des documents sélectionnés préalablement, se sont enregistrés et ont envoyé leurs fichiers sons par courrier électronique aux enseignants. Quelques problèmes techniques sont alors apparus : deux ou trois lecteurs se sont bloqués et il a fallu attendre qu'ils se déchargent complètement pour pouvoir redémarrer. Le problème semblait venir d'une faiblesse de charge de la batterie. Pour les éviter, les élèves et les enseignants veillent désormais à ce que les batteries des baladeurs soient complètement rechargées avant d'effectuer des enregistrements.

### **Préparation**

L'intégration de ce matériel dans la pratique de classe a demandé aux enseignants un temps de concertation préalable afin de définir leurs attentes, leurs objectifs et les modalités concrètes de travail. Ils ont décidé de travailler sur des thèmes communs au même moment et de privilégier la compréhension orale avec des documents sonores ou vidéos et l'expression orale avec l'outil

---

<sup>1</sup> Les baladeurs utilisés pour cette expérimentation permettent aux élèves d'écouter des fichiers audio (au format mp3) de s'enregistrer, de visionner des vidéos (format mp4) et des images.

d'enregistrement. Pour chaque thème retenu (le travail des enfants, l'écologie, les nouvelles technologies, les coutumes, la mode, l'immigration), les enseignants ont dû chercher des documents, entre autres sur internet, véritable mine d'or pour trouver des enregistrements sonores dans la langue cible. Tous deux abonnés à des *podcasts*<sup>2</sup>, ils partagent beaucoup leurs recherches. Cependant, si les sources abondent, le repérage de documents adaptés à des élèves de 3<sup>ème</sup> n'est pas si simple : le document doit être dans une langue accessible (débit, prononciation, accent, niveau de langue), ni trop long ni trop court, le document idéal que l'on a eu beaucoup de mal à « dénicher », une fois trouvé, ne doit pas poser de problèmes de droit d'utilisation.

### **Première production orale en anglais, utilisant le lecteur**

Il s'agissait de l'étude d'une chanson. Après un travail en classe de compréhension de l'histoire racontée dans la chanson, les élèves ont enregistré chez eux, sur leur lecteur, des hypothèses sur l'issue de l'histoire, sa justification et leur prise de position s'ils avaient été eux-mêmes les personnages de celle-ci. Ils ont alors envoyé par mail à l'enseignant leur production qui a été évaluée. Certains ayant eu des problèmes (de boîte mail, d'accès à internet, de lecteur bloqué, etc.) un petit délai de 2 ou 3 jours pour le retour a été accepté.

L'enseignant n'a pas voulu refaire immédiatement le même type d'exercice, de peur de les lasser.

### **Première séquence commune en anglais « *child labor* » et en espagnol « *trabajo infantil* »**

Au bout d'un mois de préparation, une séquence complète sur le travail des enfants, a pu être conçue et mise en œuvre dans les deux langues. En classe, chacun des enseignants a introduit le thème par un document papier : en anglais, une bande dessinée et en espagnol, un article de journal, puis le travail s'est poursuivi autour de la compréhension orale d'une vidéo dans une discipline et d'un document audio dans l'autre.

En anglais, l'enseignante a procédé en trois temps et trois supports : elle a d'abord introduit le thème par un document papier, une bande dessinée. Puis le travail s'est poursuivi autour de la compréhension orale d'un extrait vidéo de BBC news, étudié principalement en classe et ponctuellement à la maison. Le début (environ 1 minute) a d'abord été fait sans le son pour s'apercevoir de tout ce qui peut être compris grâce à l'image... Après une première mise en commun, une compréhension globale avec le son a été réalisée individuellement par les élèves avec le baladeur avant une restitution globale en classe entière pour s'attaquer ensuite à une compréhension détaillée. Les élèves découvrent et contrôlent la diffusion de la vidéo sur leur baladeur. Le professeur les guide dans leur découverte de la vidéo et ils peuvent « naviguer » à leur guise dans le document. Le compteur du baladeur permet aux élèves de situer précisément les éléments de réponse aux questions du professeur. La vidéo, avec le recul actuel, était sûrement un peu longue, mais le thème a intéressé les élèves et ils ont joué le jeu de recherche d'informations et de compréhension. La réflexion qui en a suivi était fort pertinente. Le troisième support était un document iconographique à décrire permettant ainsi d'évaluer l'expression écrite dont la méthodologie avait été travaillée collectivement dans une séquence précédente.

En espagnol, l'enseignant a introduit le thème par un article extrait du manuel étudié en classe en deux heures (voir séquence détaillée). Le deuxième support était une vidéo d'environ vingt minutes, diffusée à la classe entière, sur Luis, un *niño trabajador*, qui vit en Colombie. En fin d'heure, la classe a commenté les conditions de vie de cet enfant. Le baladeur a été utilisé pour la diffusion du troisième support, un enregistrement audio du site Radialistas sur deux enfants qui travaillent. A partir du lecteur MP4, un travail de compréhension orale a eu lieu en cours après trois écoutes

---

<sup>2</sup> Contraction d'*iPod* du nom du baladeur d'Apple et de l'anglais *broadcast* (diffusion), le *podcast* permet de télécharger les programmes audio ou vidéo d'un site Internet sur son PC ou son baladeur numérique. Il est possible de s'abonner aux podcasts pour recevoir automatiquement les dernières émissions mises en ligne sans avoir à retourner visiter le site émetteur.

individuelles. Les élèves ont eu ensuite une fiche de compréhension orale à compléter à la maison avec le baladeur. La fiche a été corrigée en classe, après une réécoute collective du document. Pour terminer cette séquence, les élèves ont rédigé un texte écrit. A partir des différents documents étudiés, ils ont eu à raconter la journée d'un enfant qui travaille en se mettant à sa place (à la première personne du singulier). Puis ils ont enregistré leur texte chez eux sur le lecteur MP4 et ont envoyé leur fichier par mail à l'enseignant pour évaluation. Tous les élèves ont « joué le jeu », tous ont fait des efforts, notamment pour la prononciation.

### **Prochains thèmes communs envisagés:**

L'impact des nouvelles technologies dans notre société, l'écologie, l'immigration Mexique / Etats- Unis,...

### **Analyse de l'expérimentation et questions actuelles**

#### **Points de vue des élèves**

L'avis des élèves a été recueilli par questionnaire anonyme (cf. document annexe) leur demandant entre autres, leurs réactions face à ce nouvel outil, la façon de travailler, ce qu'ils en tiraient, points positifs, négatifs... Il en ressort un enthousiasme général !

Les élèves plébiscitent l'autonomie que leur apporte cet outil. Ils apprécient de travailler à leur rythme et à la maison. Ils sont nombreux à souligner l'intérêt de pouvoir « parler » chez eux à l'abri du regard et des oreilles des autres contrairement au travail qu'ils réalisaient antérieurement en salle multimédia. Ils reconnaissent pour la plupart faire plus d'efforts de prononciation depuis la mise en place du travail avec le lecteur. Ils apprécient beaucoup de pouvoir écouter le fichier son, plusieurs fois : certains peuvent recommencer leur enregistrement une vingtaine de fois. D'autres apprécient le fait d'avoir des exercices de production orale plutôt que les traditionnels devoirs à l'écrit. Il semblerait que la recherche d'informations, de faits précis en écoutant en classe entière, individuellement ou collectivement, dédramatise et encourage les élèves souvent déstabilisés par l'exercice de compréhension orale.

Le travail sur un thème commun en anglais et en espagnol semble les intéresser car ils peuvent réutiliser les idées étudiées dans une des deux langues dans l'autre.

De nombreux élèves ont fait part de leur crainte de perdre ou d'abîmer leur lecteur. Pour les rassurer, la possibilité leur a été offerte de laisser leur matériel au collège dans une armoire de la salle d'anglais. La proximité des salles de langue et de la salle multimédia a facilité la manipulation des baladeurs par les élèves notamment lorsque des problèmes techniques sont apparus (batteries à recharger en les connectant à un ordinateur, fichiers mal transférés, oubli de casque ou même du baladeur, etc.).

#### **Point de vue des enseignants**

Le baladeur est un outil qui permet bien de prolonger le cours de langue à l'extérieur de l'école et d'augmenter le temps d'exposition à la langue. Globalement, dans cette courte période d'expérimentation, le baladeur a été utilisé au moins une fois en classe (en compréhension) et est sorti du collège 3 ou 4 fois par séquence. Les élèves l'ont utilisé essentiellement à la maison. S'il permet d'emporter un peu du cours de langue à la maison, il rapporte aussi parfois à l'école une partie de la vie extérieure de l'élève, en captant en même temps que sa production orale une partie de l'environnement quotidien de l'élève (bruits des frères et sœurs, ...), toutes choses échappant d'habitude à l'enseignant.

#### **Intérêt de l'outil**

- L'utilisation des nouvelles technologies et d'un objet de leur univers d'adolescent semble propice à « relancer » des élèves plus en difficulté ou moins motivés. La baladodiffusion

permet aux élèves, pour la plupart très à l'aise avec les nouvelles technologies, de prendre confiance en eux et de développer leur autonomie et leur responsabilité par rapport à l'outil, certains craignant de perdre le matériel.

- L'utilisation de ces nouvelles technologies permet aussi d'évaluer des compétences demandées pour le B2i :
  - C.1.6 : Je sais faire un autre choix que celui proposé par défaut.
  - C.5.2 : Je sais ouvrir et enregistrer un fichier joint à un message ou à une publication.
  - C.5.3 : Je sais envoyer ou publier un message avec un fichier joint.
  - C.5.4 : Je sais utiliser un carnet d'adresses ou un annuaire pour choisir un destinataire.

#### **Pour l'écoute**

- L'élève peut écouter à volonté les fichiers proposés. Les élèves disent passer et repasser les fichiers pour comprendre sans que cela soit cependant encore quantifiable.

#### **Pour l'expression**

- L'élève peut travailler à son rythme à la maison et s'exprimer plus facilement pour les plus timides.
- L'élève peut aussi produire de l'oral en dehors de la classe. Il peut s'enregistrer, s'écouter et s'auto-corriger autant de fois qu'il le souhaite. Les élèves disent faire plus attention à leur prononciation depuis qu'ils ont l'occasion de parler plus....
- La compétence langagière d'expression orale en continu, difficile à travailler en classe sans cet outil, est plus facile à mettre en place et à évaluer.

#### **Intérêt de travailler dans une logique interlangue**

- *La mise en œuvre synchrone de la séquence est-elle indispensable ?*
- *Quelles stratégies communes aux deux langues mettre en place afin d'aider nos élèves face aux tâches liées à l'oral ?*

La séquence a un thème commun mais des approches différentes qui se complètent. Au niveau des élèves, cela permet de piocher des idées, des techniques d'une langue dans l'autre... La mise en œuvre synchrone de la séquence ne semble pas indispensable mais la synchronisation s'avère riche en échanges pour les enseignants. Cela donne parfois lieu à des trouvailles de documents qui existent dans les deux langues comme les diaporamas de la BBC. D'un autre côté, les professeurs sont attentifs au risque de lasser les élèves avec des choses trop similaires et qui amèneraient des remarques du type « *on a déjà fait ça en anglais (espagnol) !* ». Ce travail en commun avait été initié bien avant l'expérimentation mais ce nouvel outil « oblige » les enseignants à travailler encore plus ensemble et de manière plus coordonnée. Le partage est très enrichissant, qu'il s'agisse des documents, des idées ou des points de vue. Les enseignants s'interrogent encore sur une stratégie commune aux deux langues afin de guider au mieux les élèves dans l'exercice de compréhension orale.

#### **La recherche de documents sur internet, mine d'or à quelles conditions ?**

- *Comment trouver facilement des documents libres de droit ?*
- *Peut-on utiliser des extraits vidéo ou des publicités capturés sur des sites tels que Youtube ?*

Ce type de questions se pose pour chaque document trouvé sur internet et proposé par les enseignants aux élèves. Si la législation est claire en ce qui concerne les documents photocopiés, le statut des documents provenant d'Internet est très variable : si les ressources « brutes » ou didactisées consultables librement abondent sur le réseau, cela ne signifie pas pour autant que leur utilisation soit totalement libre. L'enseignant doit donc systématiquement prendre en compte cette dimension légale au moment du choix d'un document d'autant plus que le baladeur est un objet nomade qui sort de l'établissement et va dans les familles.

#### **Y a-t-il un usage du français induit par cet outil ?**

Si dans un premier temps les consignes à donner aux élèves pour utiliser le baladeur sont nombreuses et imposent le français, de même que les problèmes techniques rencontrés lors de son utilisation,

avec le temps cette utilisation se fait plus rare et finit par se faire en langue cible.

### **Le problème de l'expression orale en continu (EOC)**

Le baladeur permet aux élèves de s'enregistrer en continu mais les enregistrements en classe sont trop bruyants (ils s'entendent les uns les autres), voire inhibants pour certains élèves. En s'enregistrant à la maison, les élèves peuvent surmonter ces difficultés. Cependant, ce travail effectué hors du contrôle de l'enseignant en génère d'autres : même avec des consignes précises cherchant à l'éviter, les productions orales faites à la maison sont bien souvent des lectures de productions écrites ce qui ne permet pas d'évaluer de façon satisfaisante l'EOC. Cet exercice demeure toutefois intéressant car des élèves ne participant pas en classe ont alors l'occasion de parler et le font volontiers. D'un autre côté, le travail de production orale demandé a montré l'investissement des élèves qui ont produit des écrits oralisés de qualité. L'expérimentation a fait apparaître le besoin de préciser ce qu'on attend d'une production orale en continu de la part d'élèves de 3<sup>ème</sup> : quelle durée, quel contenu minimum ? comment entraîner les élèves à cet exercice, les aider à se détacher de leurs écrits, à s'exprimer de la façon la plus spontanée possible ? Un travail commun sur les amorces, l'entraînement à l'improvisation, les consignes et les critères d'évaluation de ce type d'exercice est engagé pour poursuivre l'expérimentation l'an prochain.

### **Conclusion provisoire**

Elèves comme professeurs, sont tous enthousiastes sur cette nouvelle manière de travailler même s'ils n'en sont encore qu'aux prémices. La balado-diffusion permet de banaliser les exercices de compréhension et d'expression orales, souvent source d'inquiétude pour les élèves. Ce nouveau matériel a aussi permis de remotiver des élèves dits « décrocheurs ».